

sentent de dessins équivalents. Toutefois, l'on en trouve beaucoup parmi les petites figures de bronze de la culture Kulay du territoire Tomsko-Narymsky Priobie en Sibérie Occidentale. Tous les éléments de Novoromanovskaya Pisanitsa sont si proches des représentations Kulay en métal moulé et de celles des trésors Kulay et Porabelski enfouis en Sibérie (Polasmak & Shumakova 1991 : 33-35) (fig. 4) qu'ils semblent avoir été copiés sur ces derniers ou vice-versa.

Les représentations du quatrième petit groupe ont été réalisées de façon très schématique. Il peut s'agir d'une dégénérescence de la tradition graphique précédente (fig. 5), et alors ils appartiendraient à une période post-Kulay. C'est ainsi que les éléments caractéristiques de la tradition graphique Kulay ont permis de sélectionner les dessins de type Kulay parmi les gravures rupestres de Novoromanovskaya Pisanitsa. Jusqu'à présent, la tradition graphique Kulay n'était connue qu'à travers l'art plastique de petite taille - les délicates pièces moulées de représentations anthropomorphes et zoomorphes. Désormais, la culture Kulay peut aussi être étudiée par le biais des représentations rupestres de type Kulay de la rivière Tom.

Parmi les conséquences, il est évident qu'il y avait sur le territoire de Nizsney-Pritomie des tribus en relation avec la culture Kulay. Mais la région n'a pas encore été suffisamment étudiée pour que l'on puisse exactement définir les relations entre la culture Kulay de Tomsko-Narymski-Priobie et les tribus établies au Bronze Ancien sur le territoire de Nizsney-Pritomie. Nous pouvons seulement dire que Pritomie de Novoromanovskaya Pisanitsa faisait partie des vastes territoires de culture Kulay du Bronze Ancien dans la zone forestière de Sibérie Occidentale.

Nous pouvons supposer que la tradition graphique Kulay trouve ses origines dans l'art rupestre de Novoromanovskaya Pisanitsa. La datation du petit art plastique Kulay - 500 BC à 400 AD - pourrait être appliquée au troisième groupe de représentations de Novoromanovskaya Pisanitsa. Le premier et le second groupe de dessins étant en conséquence datés d'une période plus ancienne, leur datation ne pouvant actuellement qu'être relative.

Anatoly MARTYNOV & Aleksandra LOMTEVA

Museum of Tomskaya Pisanitsa - Tomskaya Street, 5a - 650099 KEMEROVO (Russia)

BIBLIOGRAPHY

- KOSAREV M.-F. 1974. - *The ancient cultures of Tomsko-Nizsney Priobie*. Moscow.
 MOLODIN U.-I. & MATOCHKIN F.-P. 1992. - The second Turochakskay Pisanitsa. *Priroda* 8 : 80-84.
 OKLADNIKOV A.-N. & MARTYNOV A.-I. 1972. - *The treasures of the Tom Rock Drawings*. Moscow.
 POLOSMAK N.-U. & SHUMAKOVA F.-U. 1991. - *Essays of the Kulay art semantics*. Novosibirsk.

GRAVURES PARIÉTALES MAGDALÉNIENNES DE LA GROTTÉ GRANDE (Otañes, Cantabria, Espagne)

La Grotte Grande s'ouvre à 132 m d'altitude dans la Peña de Santullán, à seulement 4 km de la côte actuelle, à l'extrémité orientale de la Communauté Autonome de Cantabria. Le groupe spéléologique "La Lastrilla" a découvert un vaste habitat, très altéré, avec des restes archéologiques de surface attribuables au Magdalénien et au postpaléolithique, avec entre autres des vestiges de l'Age du Fer, de la période romaine (II^{ème} et III^{ème} siècles) et du médiéval (XII^{ème}). Ils remarquèrent aussi des gravures pariétales.

THE MAGDALENIAN PARIETAL ENGRAVINGS OF GRANDE CAVE (Otañes, Cantabria, Spain)

The Grande Cave's opening is at an altitude of 132 m in the Peña de Santullán, only 4 km from the present coast, at the eastern extremity of the Autonomous Region of Cantabria. The speleological group "La Lastrilla" has discovered a large habitat, poorly preserved, with surface archaeological remains attributable to the Magdalenian and Post Palaeolithic and with other material from the Iron Age, the Roman era (II and III centuries) and from the Medieval period (XII century). They also found parietal engravings.

images similar to the ones described. However, a great number of them are to be found among the small bronze figures of the Kulay culture from the Tomsko-Narymsky Priobie territory in Western Siberia. All the features of the Novoromanovskaya Pisanitsa are so close to the Kulay figures in cast metal and those from the Kulay and Porabelsky buried treasures in Siberia (Polasmak & Shumakova 1991 : 33-35) (fig. 4) that they seem to have been copied from them or the other way round.

The drawings of the fourth small group are made in a very schematic manner. They may be a degeneration from the previous graphic tradition (fig. 5) and in that case they would belong to a post-Kulay period. Thus, the indications characterizing the Kulay graphic tradition help to single out the drawings of the Kulay type from the Novoromanovskaya Pisanitsa petroglyphs. Up to now, the Kulay graphic tradition had only been known through its small plastic art - the delicate casts of anthropomorphic and zoomorphic images. Now, the Kulay culture can also be studied through the rock pictures of Kulay type on the river Tom.

One of the consequences is the evidence of tribes connected with the Kulay culture on the territory of Nizsney Pritomie. But the region has not yet been studied enough for the interconnection between the Kulay culture of Tomsko-Narymski-Priobie and the tribes settled in the Early Bronze on the Nizsney Pritomie territory to be exactly defined. We can only say that Pritomie of Novoromanovskaya Pisanitsa was part of the vast Kulay culture territory of the Early Bronze in the Western Siberian forest zone.

We can hypothesize that the Kulay graphic tradition originated with the rock of Novoromanovskaya Pisanitsa. The dating of the Kulay small plastic art - 500 BC to 400 AD - would apply to the Novoromanovskaya Pisanitsa pictures of the third group. The first and second group of images are thus dated to an earlier period, their dating relative for the time being.

Ces gravures se trouvent dans une salle facile d'accès au fond de la grotte. Elles comprennent un cerf face à un bouquetin un peu plus grand, tracés de part et d'autre d'une bande de griffades d'ours préexistante aux dessins qui constitue un véritable axe de symétrie pour cette composition. Bien qu'esthétiquement inférieures à d'autres réalisations du Paléolithique régional, ces figures présentent suffisamment d'éléments techniques et stylistiques pour que l'on puisse les attribuer au Style IV de Leroi-Gourhan. On remarquera l'emploi de stries pour la tête et le poitrail du cerf, ainsi que sur le bas du ventre du bouquetin. Cependant, il pourrait s'agir d'une phase ancienne en raison de l'archaïsme du dessin de la tête et des cornes du bouquetin.

These engravings are located in an easily accessible chamber at the back of the cave. They depict a deer facing a slightly larger ibex and are crossed in some places by a band of pre-existing bear claw marks that act as the true middle of the composition. Even though aesthetically inferior to other regional Palaeolithic works, these figures present enough technical and stylistic elements to allow attribution to Leroi-Gourhan's Style IV. Worth noting is the use of striations for the head and breast of the deer as well as on the lower belly of the ibex. However, because of the archaic style of the head and horns of the ibex, the design would seem to be of an early phase.



Nous avons examiné avec soin toute la cavité sans trouver d'autre manifestation paléolithique certaine. Dans la même salle se trouvent différents panneaux portant des gravures non figuratives probablement d'origine animale, et, au fond, quelques marques noires réalisées au charbon, de chronologie et de motivation très incertaines. Le dispositif pariétal paléolithique se réduit donc à une composition sous forme d'affrontement, probablement synchrone, des deux espèces animales les plus fréquemment chassées par les groupes magdaléniens de la région, bien qu'elles jouent un rôle secondaire dans beaucoup d'autres ensembles pariétaux cantabriques.

Dans une autre salle de la même cavité, nous avons remarqué une vingtaine de cupules organisées en plusieurs lignes sur la paroi et sur le bord d'un creux naturel de la roche très apparent. D'après des parallèles disponibles dans le nord de la Péninsule Ibérique, elles pourraient dater du Néolithique final ou du Chalcolithique.

C. GONZÁLEZ SAÍNZ & M. FERNÁNDEZ RAMOS. Departamento de Ciencias Históricas. Universidad de Cantabria.

We have carefully examined the cave without finding any other material that for certain is Palaeolithic. In the hall there are different panels with non-figurative engravings which are probably of animal origin, and at the far end are some black charcoal marks of very uncertain chronology and cause. The Palaeolithic material is thus reduced to a composition of opposing form, probably contemporaneous, of the two animal species most frequently hunted by the Magdalenian groups of this region. These animals play a secondary role in many other Cantabrian parietal assemblages.

In another chamber of the same cave we found some twenty cupules organized in several lines on the wall and on the edge of a natural hollow in a very prominent rock. From North Iberian parallels, these can be dated to the Late Neolithic or to the Chalcolithic.